

Ve année No 4

le bonifacien

Mai 1948



Dr G.-M. LaFlèche
Chirurgie générale

Bureau: 906, Edifice Boyd
Tél.: 98 658 - 21 170

Dr P.-E. LaFlèche
Dentiste

Bureau: 906, Edifice Boyd
Tél.: 95 064 - 21 286

Dr J.-J. Trudel

Membre médical du service
médical du Manitoba
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez et gorge
BUREAU:
702, édifice Great West Perm.
356, rue Main - Winnipeg
Téléphone: 94 955

Dr J.-J. Bourgouin

MALADIES RECTALES
ET VOIES URINAIRES

301, édifice Medical Arts
Tél. 98 941 - 44 370

Dr A.-G. Dandenault
F.A.C.S.

Chirurgien

312, édifice Medical Arts
Tél. 98 648 Rés. 201 265

Dr H. Guyot

Médecine - Chirurgie
Obstétrique

580, RUE AULNEAU
Tél. 201 696

Hommages de

M. Alphonse La Rivière

POUR VOS TROUBLES DE PIEDS?

Consultez le **DR. J.-N. ROUSSEAU, M.T.**
"Chiropodiste"

157 A, avenue Provencher

Tél.: 203 926

DR E.-J. JARJOUR

Chirurgien-Dentiste

702, édifice Great West Permanent
356 rue Main Tél.: 94 955



A. E. PAQUIN, prop.
Achetez des nôtres, travaillons à notre indépendance
économique, l'autre suivra

HENRI D'ESCHAMBAULT

Représentant local

ASSURANCE AUTOMOBILE — INCENDIE ET VIE
BILLETS DE VOYAGE, toutes les lignes

136, avenue Provencher

Téléphone: 201 137

LE MESSENGER CANADIEN

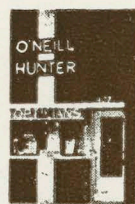
Organe de l'Apostolat de la Prière
et des Ligues du Sacré-Coeur

REVUE MENSUELLE \$1.00

Spécimen et catalogue adressés sur demande.

1961, rue Rachel Est

Montréal - 34



O'NEILL & HUNTER
OPTICIENS SUR ORDONNANCES

au service de l'oculiste et de ses patients

427, ave Graham

Près de la Baie



693, rue Taché

Tél: 202 505

ST-BONIFACE, MANITOBA

THE VICTOR CO.

MARCHANDS EN GROS

Tabacs - Confiseries - biscuits - papeterie - etc.

Tél.: 201 025

SAINT-BONIFACE

471, de la Morénie

LA COOPERATIVE FAMILIALE LTEE

Epicerie et viandes

La COOPERATION vous offre un système d'affaires
dont le but est le service social et non pas le profit.

184, avenue Provencher

Téléphone: 204 101

LE BONIFACIEN

publié par les Elèves et les Anciens
du Collège de Saint-Boniface

Aviser:

R. P. René-M. Jacob, S.J.

Assistant-Aviser:

R. P. Léon Massé, S.J.

Directeur:

Armand Dureault

Assistant-Directeur

Roger Smith

Rédacteur en chef:

Norbert Préfontaine

Assistant Rédacteur

Gérald Lavergne

Chroniqueur sportif

Paul Beaulieu

Secrétaire de Rédaction:

Jacques Chenard

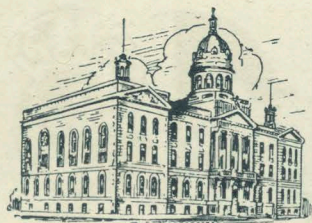
Administrateur:

Roland Bélanger

Prix de l'abonnement: \$1.00 par année

200, rue Cathédrale
St-Boniface, Manitoba

Téléphone: 204 400



Le Bonifacien

Ve année — No 4

1947 - 1948

Mai

Radio-Edmonton

Les Canadiens français de l'Alberta viennent d'ajouter un glorieux chapitre à leur histoire, et même à l'histoire du Canada. Lundi, le 22 mars, Radio-Canada recommandait l'octroi d'un permis pour la fondation de Radio-Edmonton, une autre voix française de l'Ouest.

Après l'heureux succès de notre Radio-St-Boniface, le premier poste français de l'Ouest, Radio-Canada se sentait dans l'impossibilité de refuser la demande si légitime des Franco-Albertains. Cependant il lui fallait considérer l'opposition fanatique d'un groupe d'orangistes albertains, qui fournissent le répertoire d'affirmations gratuites, si populaires quand on attaque les Canadiens français... Après une série de séances, les gouverneurs de Radio-Canada, négligeant en définitive les protestations diverses, reconnaissent officiellement la langue française en Alberta. Enfin les efforts généreux de nos compatriotes de l'Ouest reçoivent leur récompense. L'A.C.F.A., à qui revient une large part du triomphe, mérite sûrement les félicitations et les encouragements de tout patriote canadien.

A la suite de l'annonce si longtemps, si patiemment attendue, les réjouissances suivent spontanément, et cela, d'un bout à l'autre du pays. Nous, les Manitobains, nous connaissons, pour l'avoir éprouvé, quelque chose de ces émotions heureuses. On rapporte que, dans certaine institution albertaine, les jeunes se sont rendus à la chapelle chanter un Te Deum de reconnaissance. Comment douter du succès d'une initiative qui s'appuie sur l'espérance et la reconnaissance chrétiennes?

Donc Radio-Edmonton n'est plus un fait incertain, puisque l'octroi d'un permis du ministère des Transports suit d'habitude la recommandation de Radio-Canada. Tant pis si cette recommandation déplaît à quelques membres du gouvernement provincial, en commençant par son premier ministre, M. Manning! La minorité franco-albertaine, à bon droit, reçoit le fruit de sa juste revendication. Après avoir lancé le projet, M. le docteur L.-O. Beauchemin, président de Radio-Ouest français, en poursuit la réalisation. Le travail de la perception est déjà amorcé et va bon train. L'avenir s'annonce très beau. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter bonne chance aux Canadiens français de l'Alberta dans la poursuite de leur but admirable. Qu'ils comptent sur notre appui!

Gilles LANE,
Rhétorique.

ADIEU A NOS FINISSANTS

Ils sont partis, contents de partir parce qu'ils paraient contents. Ils laissent à leurs confrères et au personnel du Collège un excellent souvenir; à les en croire, ils en emportent un très bon. Leur souper d'adieu a été marqué d'un événement unique dans les annales du Collège, événement qu'il nous fait plaisir de souligner. Sept archevêques et évêques ont rehaussé de leur présence ce banquet traditionnel. Si les Anciens gardent de leur souper d'adieu un souvenir ineffable, quel souvenir nos finissants de cette année n'ont-ils pas dû emporter!

Nous croyons intéresser nos lecteurs en citant le boniment qu'Armand Dureault adressa à ses aînés, au nom des élèves, ainsi que le double portrait physique et psychologique, de chacun des partants.

J'ai à vous présenter les vingt numéros... pardon, les vingt Finissants de cette année. Vingt Finissants! C'est un record au Collège, et un record enviable; mais, soit dit entre nous, il sera vite dépassé, dès l'an prochain.

Ce sera la revanche des cadets, revanche qui remonte aux parties de ballon-volant. Oh! oui, là il y en a eu des contacts! C'est au jeu, chers aînés, que nous vous avons connus peut-être le plus intimement. Une longue rivalité sportive entre les deux camps avait déjà pris naissance dès les basses classes sur bien des terrains, depuis le ballon-passant jusqu'au ballon-gouret. "Alacriter — avec entrain!" vous y étiez avec votre devise, nous en savons quelque chose. Mais cette légère fissure s'est soudée, cette année, quand vous nous envoyâtes des étoiles comme les Bouvier, les Carel, et les Perron, pour prêter main-forte à nos athlètes contre les malins Rhétoriciens dans les joutes finales de la Ligue des Poires.

C'est à vos côtés que nous nous sommes initiés aux délices de la métaphysique. La séance des Philosophes au mois de novembre était encore le produit de nos efforts communs.

Mais je ne veux pas retarder plus longtemps le désir des Anciens, qui ont hâte de vous connaître. Messieurs les Anciens, les Finissants vous seront présentés dans des portraits qu'ils se sont tracés eux-mêmes entre eux lors de leur participation à Radio-Collège. De cette façon je suis à l'abri des coups de dents!

Cinq Philosophes de 1ère année, soit un cinquième de la classe, présenteront chacun quatre de leurs aînés, soit un cinquième de cette classe-record de Finissants.

(Suite à la page 8)

La carrière militaire

Une carrière qui n'est pas nouvelle, bien sûr, mais que la dernière guerre a hissé jusqu'aux premiers rangs dans notre vie nationale. On lui fait partout une propagande aussi active qu'habile: amélioration pour les soldats au camp des conditions de vie familiale, augmentation des salaires, multiplication des privilèges, offres des plus alléchantes. Par le truchement de la C.O.T.C., Ottawa invite les universitaires, qui se sentent des aptitudes et du goût pour ce métier, à embrasser la carrière des armes.

Plusieurs en profitent; d'autres hésitent, retenus par une crainte de mauvais aloi. Durant leur sept ou huit années de collège, on leur a beaucoup parlé d'idéal, de la nécessité de mener une grande vie. L'idée a pénétré peu à peu, elle a mûri. La carrière militaire leur sourit, c'est entendu. Mais peuvent-ils, sans abdiquer cet idéal, y consacrer leur vie? La vie de l'armée est-elle digne d'un garçon sérieux qui a eu l'avantage de faire un cours classique? Ces derniers feraient bien, pour se rassurer, de méditer la pensée suivante: "La carrière des armes est aussi noble que celle de médecin, de juriste, de courtier ou de manufacturier". Qui est-ce qui a dit cela? C'est Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et ancien aumônier militaire. Une autorité à laquelle on peut se fier.

Le but de cet article n'est pas d'embaucher des recrues pour l'armée. Il voudrait tout simplement signaler les diverses étapes de la formation du militaire et — puisque je m'adresse à des universitaires — dessiner les grandes lignes de la carrière d'officier.

Le jeune officier doit, dès son entrée dans l'armée, se spécialiser dans la ligne qu'il a choisie. S'il est officier d'infanterie, par exemple, il doit maîtriser l'art de commander et de conduire ses hommes. Art difficile, en effet, puisqu'il suppose une connaissance parfaite des principes de l'attaque et de la défensive, un jugement sûr et rapide, capable de changer, à la dernière minute, tout un plan de combat qui s'avère plus efficace, etc., etc... Or tout cela ne s'acquiert pas en un jour. Il faut étudier tous les secrets de la stratégie, développer en soi les qualités du chef qui commande avec sagesse et auquel on est fier d'obéir parce qu'il inspire confiance. Cette science, le jeune officier la puisera dans les écoles militaires, au Canada et parfois à l'étranger. Les multiples cours qui lui seront donnés feront de lui un officier compétent, un spécialiste dans sa ligne, et le prépareront en même temps à ses examens de promotion.

Par "examens de promotion", il faut entendre les examens que doit subir le jeune officier s'il veut entrer à l'école supérieure de guerre. Ces examens portent sur des sujets militaires avancés comme sur des sujets de culture générale, tels que la géographie militaire et l'économie de la défense nationale. Dès le début de sa carrière, il se renseignera sur toutes ces matières, et son commandant aura soin de l'avertir, deux ans à l'avance, d'avoir à se préparer en vue des examens de l'école de Kingston. La bibliothèque de son régiment lui fournira tous les livres nécessaires.

Tous les officiers sont appelés à subir ces examens, mais c'est le petit nombre qui sera admis à l'école supérieure de guerre. Les autres devront parfaire leur formation dans d'autres lignes. Ainsi, par exemple, ceux qui ont des aptitudes pour les sciences seront envoyés au Collège Militaire des Sciences. D'autres, après avoir suivi des cours au Canada ou à l'étranger, seront appliqués comme instructeurs dans les écoles de l'armée active ou dans les unités de réserve. Ceux qui ont du talent pour les langues se consacreront à des études linguistiques pour devenir des officiers de liaison.

Voilà, à peine esquissées, quelques-unes des occupations qui attendent l'étudiant qui aspire à la carrière des armes. Comme on le voit, l'officier doit être un passionné pour les études car sa vie — c'est ce qui en fait la beauté — en est une d'étude. S'il y met son cœur et son esprit, c'est une belle carrière qui s'ouvre devant lui.

Comment vivra-t-il? Comment fera-t-il vivre sa famille? Et qui subviendra à ses besoins sur ses vieux jours? C'est la question de salaire et de pension que peuvent soulever les gens prudents, les gens pratiques... Je réponds en deux mots. Les officiers de l'armée sont largement rémunérés; peu de carrières civiles offrent autant d'avantages pécuniaires et de garanties. Si ce n'est pas une raison de s'y consacrer, ce ne doit pas, non plus, être un empêchement...

Gérard PICHÉ,
Philosophie.



Athlétisme

Pendant l'hiver, l'athlétisme connut une vogue qui s'était éloignée du collège depuis quelques années. Sous le souffle sportif d'un nouveau, Ernest Paquin, les matelas et le tremplin reprirent pour ainsi dire vie, et devinrent une attraction pour plusieurs enthousiastes. Après deux semaines de direction, Ernest pouvait dire: "J'ai en mains 28 athlètes enthousiastes", tant il y avait mis de l'entrain. Les nouvelles recrues aimaient-elles ce sport? "Eh bien écoutez ceci, dit Ernest, et vous verrez. Le midi, les petits et les grands essaient sans résultats de se surpasser. A 3 h. ½ les grands font toutes les pirouettes de leur répertoire, et ne manquent pas d'attirer les regards de plusieurs. Et dernièrement les petits pratiquaient le soir à 6 h. 30 afin de pouvoir entrer dans le groupe des experts." Voilà pour l'engouement dans ce sport. Mais "l'athlétisme n'éveille pas seulement les ambitions des jeunes athlètes; parmi les spectateurs qui assistent à nos démonstrations, déclare Ernest, et qui trouvent la vie plate au collège, certains disent quand ils entendent la cloche: "C'est le "fun" ça; j'essaierai ça moi aussi la prochaine fois". Avec le nouveau matelas, l'athlétisme se fera certes de nouveaux adeptes.

Le chantier sous l'orage

Le 21 mars dernier, les élèves du Juniorat de la Sainte-Famille présentaient leur séance annuelle en la salle de l'Ecole Provencher. "Le Chantier sous l'Orage" était respectueusement dédié à Son Excellence Mgr Laurent Tétrault, P.B., nouvel évêque de Bukoba, Afrique.

La soirée débuta par quelques pièces de musique exécutées par la fanfare du Juniorat. Entre le premier et le deuxième acte, la chorale interpréta diverses chansons tirées de notre folklore canadien-français.

"Le Chantier sous l'Orage" est une comédie dramatique en trois actes, de René Duverne. La scène se passe quelque part en Afrique dans une exploitation aurifère que dirige Mallet (A. Breton). Ce dernier, profiteur sans conscience qui ne rêve que de lucre, dérobe une invention qui appartient à son premier ingénieur, Legris, que représentait C.-E. Bilodeau. Peu après, Mallet est immobilisé, victime d'un accident qui eut été fatal sans l'héroïque charité de Legris. Les ouvriers opprimés se révoltent à la nouvelle de l'accident. Les noirs menacent de tout saccager. Seul, Legris peut réprimer ce mouvement de rébellion, parce que seul, il a le respect des indigènes car "il a toujours été juste avec eux, il leur a souvent rendu des services". Intervenir, c'est travailler contre ses propres intérêts et en faveur de cette brute de Mallet. Legris d'abord s'y refuse, puis, gagné par le second ingénieur, Vergnaud (R. Breton), accepte de risquer sa vie pour calmer les esprits échauffés. Max (L. Bergeron), fils de Legris, est accidentellement blessé au cours de la bagarre; ça calme les ouvriers qui "aiment bien l'enfant comme son père".

Mais voici qu'un inspecteur de la compagnie, M. Fernay (M. George), arrive de France pour maîtriser la situation. Mallet est inquiet. Un mot de Legris et c'en est fait de lui. Mais Legris est trop chrétien pour prononcer ce mot: il se tait. "C'est pauvre la vengeance, Vergnaud, c'est laid, c'est petit." C'est Froment (D. St-Onge), appliqué à la mine en qualité de contre-maître, qui précipitera le dénouement prévu. "J'en ai assez de me fermer le bec devant tous les abus et toutes les "dégustations que je vois." Fernay, mis au courant, congédie Mallet et assure, par ce renvoi, un juste traitement aux ouvriers.

Cette pièce de Duverne vaut moins par sa structure dramatique que par l'esprit chrétien qui l'anime et qu'elle tend à promouvoir chez les spectateurs. Les jeux de scène sont rares; on sent que l'auteur a voulu concentrer l'intérêt dans les dialogues et dans l'étude des caractères qui sont bien réussis.

Pour donner une note récréative à ce thème plutôt austère, Duverne glisse de temps à autre une scène comique qui a l'avantage d'égayer la salle sans la distraire de l'action principale. Les rôles de Chapleau (C. Halpin), vieux colon hâbleur mais peureux, et de Diouf (J. Deschênes), petit nègre, ami du petit Max, se chargent à merveille de mettre cette gaieté.

Un auditoire vaste et distingué applaudit les acteurs et se retira content.

Charles HALPIN,
Junioriste.

Prière

Pierre disait qu'il vous aimait.
Vous avez dit à Pierre de paître vos brebis,
Vous avez dit encore de paître ces brebis délaissées
Et pour la troisième fois, vous avez insisté sur la
[pâturage des brebis.

O mon Seigneur, je ne puis, comment pourrais-je
Dans ma robe de laine refoulée, avec ces pieds trempés
[et rouges
Conduire dans les landes ces bêtes douces mais
[affamées.

Je n'ai plus de lampe, elle est brisée depuis ma chute
[dans la noirceur
Et mes mains ne savent plus manier la houlette
Ou les ciseaux qui blessent les chairs si tendres.
Ma gourde est vide et ma besace est effilée
Comme ces pailles qui poussent de mon chapeau.
Enfin, je ne peux pas, je ne saurais conduire
Ces êtres, plaintifs et sensibles comme des oiseaux.
Je ne suis qu'un enfant et vous venez
Pour que les moutons ne manquent point de
[nourriture.

Vous venez, et ça presse, c'est urgent.
Vous êtes venu parce que j'avais dit: je vous aime.
Mais c'était la nuit et j'étais bien dans la chambre,
[où le feu répandait
Sa molle chaleur, je ne savais pas, je n'étais plus
[moi-même, je rêvais.
Je ne voulais pas dire cela peut-être, je ne sais plus,
[mon Dieu!

"Ainsi tu m'aimes parce que ma bourse paraissait
[ronde
Et que chez moi le soleil est riche et la nourriture
[aussi.

Ce n'est donc point mon cœur qui t'attire,
[qui te ravit —
Tu ne peux pas m'aimer. Ce n'est pas ça l'amour.
Si tu m'aimais, tu devancerais mes plans, tu courrais
[où les brebis attendent,
Et ne cesserais d'offrir tes muscles, ta sueur
[et ta jeunesse.

Faut-il que je retourne à la métairie, où des hommes
[sont venus cherchant l'ouvrage,
Puisque tu ne veux pas me suivre, je reprendrai
[la route. Et j'aurai l'espoir

De trouver de bienveillantes gens dont l'amour
[déborde . . ."

— Oh non, ne partez pas, restez, ô Seigneur, voici,
Regardez-moi de vos yeux embués,
Voyez les miens qui se voilent, je vous supplie
De me prendre la main et de me conduire, aveugle
[et docile

Vers ces landes où broutent des formes blanches.
Me voici, mon âme tremble à l'idée de vous voir
[repartir

Dans la nuit.
Je ne veux plus que vous me soyez doux, mais rigide
[et froid.

Je me soumettrai à ces bergers qui attendent à la
[chaumière,

Et je serai comme le plus petit de ces agneaux pauvres
Qui ne savent qu'aimer.

P. G.

La Wallonie vient à vous...

Amis franco-manitobains, c'est par l'expression de notre gratitude au "Bonifacien" et à son estimé Directeur, que débutera cette suite d'entretiens qui vont être nôtres.

Les chroniques annoncées par le présent article reflètent l'opinion d'un groupe de nos concitoyens qui souhaite le rapprochement de toutes les manières souhaitables, spirituellement et économiquement entre les "cousins" que nous sommes, du fait que vous, Francos, et nous, Wallons, appartenons tous deux à l'ethnique française.

Rappelons que "Wallons" désigne les 3 1/2 millions de citoyens de langue maternelle et ancestrale, de culture française exclusivement, englobés dans les frontières étatiques belges et cohabitant avec 4 1/2 millions de bas-germains que l'on appelle *Flamands*.

Nous adressant plus particulièrement à ceux d'entre vous qui ont séjourné en Belgique, nous leur disons:

Seuls nos amis qui ont eu la possibilité de pousser jusqu'à Mouscron, Tournai, Charleroi, Nivelles, Namur, Liège ou l'Ardenne, ont pu juger exactement le peuple wallon dans toute sa valeur, son intégrité celto-latine, sa qualité française.

A ceux qui nous lisent, nous demanderons de situer sur une carte européenne, les 4 1/2 provinces méridionales de la Belgique, soit celles de Hainaut, Namur, Luxembourg, Liège, le Brabant wallon et, en gros, ils auront l'emplacement de la Wallonie par rapport aux autres provinces (dont deux comprennent encore de petites enclaves wallonnes, ce qui est aussi le cas du Nord du Grand Duché de Luxembourg).

Nous aimons à répéter que la Wallonie, nation-soeur de la France de Paris, vivant dans un cadre étatique, se trouve exclusivement là où nous la situons ci-dessus.

De même qu'en Afrique du Sud, au siècle dernier, il y eut deux républiques-soeurs qui jamais ne s'intégrèrent l'une à l'autre, de même il y eut d'abord jusqu'en 1789, une principauté épiscopale indépendante liégeoise, francophile, ayant sa propre vie culturelle française, ses propres centres de rayonnement spirituel, puis lui succéda la *Wallonie*, expression populaire et linguistique moderne qui a recueilli l'héritage de la nation liégeoise, en a poursuivi l'effort et a établi la réunion et la cohésion des autres citoyens d'ethnie française de Belgique.

Ainsi donc vivent côte à côte deux pays-frères qui sont bien ressemblants: la France et la Wallonie. Et cette dernière a désormais son équipe de patriotes qui vous documentera sur ses valeurs distinctives, pendant que d'autres s'axent exclusivement sur Paris, se croyant obligés d'agir de la sorte.

Sans dénier un seul instant la primauté spirituelle de la capitale de la France, nous nous orientons différemment pour réaliser le programme ci-dessous énoncé:

Liaison non-politique de la Wallonie avec l'ensemble de la communauté spirituelle française et spécialement les avant-postes culturels.

Nous maintiendrons ainsi bien haut son millénaire pavillon "gueules et or" qui représente si bien et abrite sous ses plis notre petite patrie gallo-latine.

Nous nous adressons donc, de prime abord, à tous ceux qui, sous toutes les latitudes, nous sont semblables par l'appartenance à la grande famille francomondiale.

Nos chroniques ne vous feront pas demeurer dans les théories, mais vous promèneront en pensée parmi les si français recoins de notre petite "France" de Sambre et de Meuse.

Nous nous abstiendrons totalement de vous faire plonger dans le marécage parlementaire, mais tout ce qui constitue l'habitat et le climat de la vie de notre peuple, tout ce qui émane de lui sera mis à votre portée.

Ainsi que veut bien nous le souhaiter le chanoine Leclercq, ce chef spirituel et patriote wallon (professeur à l'Université de Louvain) nous espérons ainsi unir nos "France" du dehors, avec l'accent: c'est au départ et vers la Wallonie que se feront liaison et rapprochement, militant pour faire connaître à l'extérieur notre originalité, dirigeant vers notre pays les voix des autres bastions avancés de notre langue, nos semblables en tous points, porteurs de citoyennetés les plus diverses!

Puissent toujours, à l'instar des drapeaux fleurdelisés et liégeois, dont le voisinage est un us antique en notre pays, puissent donc Amérique française et Belgique romane, drapeau tricolore français et drapeau wallon, feuille d'érable et perron, ces symboles de notre consanguinité, nous rapprocher familialement!

Maurice SILBERSTEIN.

Vient de paraître:

Le livre que **LE SURVENANT** annonçait:

MARIE-DIDACE

par Germaine Guèvremont

Prix: \$1.50 — Par la poste: \$1.60

LES GRANDES EDITIONS BEAUCHEMIN

Journées Sociales **de SAINT-BONIFACE**

organisées par les RR. PP. Jésuites de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal

sous les auspices de l'Association des Anciens élèves du Collège
et sous le patronage de Son Excellence Mgr Georges CABANA, archevêque-coadjuteur

Vendredi, le 4 juin

9 h. A.M. — Messe pontificale dans la cathédrale de Saint-Boniface
Célébrant: **S. Exc. Mgr Georges Cabana**

Sermon: Le Sacré-Coeur, salut de notre monde
Le **R. P. Georges Desjardins, S.J.**, Recteur du Collège

LES DAMES Institut Collégial Saint-Joseph

3 h. 15 P.M. — La mère éducatrice du chrétien social
Le **P. Paul Chartiez, S.J.**

4 h. 30 P.M. — Action des femmes en démocratie
Le **P. Joseph Ledit, S.J.**

Conférence publique — Académie Provencher

8 h. 30 P.M. — *Tâches sociales et politiques du chrétien*
Le **P. Robert Bernier, S.J.**, ancien élève
Le conférencier sera présenté par M. Léo Rémillard,
président de l'Association des Anciens Elèves du Collège
de Saint-Boniface.

Causeries radiophoniques à CKSB

1 h. 15 P.M. — Nos journées sociales
M. l'abbé Léo Blais, curé de la Cathédrale

7 h. 30 P.M. — Interventions de l'Eglise dans les problèmes sociaux
R. P. Denis Jubinville, O.M.I.,
Directeur des retraites fermées

Samedi, le 5 juin

LES INSTITUTEURS — Salle académique du Collège

10 h. A.M. — L'instituteur devant l'Eglise et l'Etat
Le **P. Joseph Ledit, S.J.**

3 h. P.M. — La formation sociale de l'enfant
Le **P. Paul Chartiez, S.J.**

LES JEUNES — Salle du Cercle Ouvrier

10 h. A.M. — Prépare-toi! (Mission sociale des jeunes)
Le P. Henri Légaré, O.M.I.

3 h. P.M. — La jeunesse de l'Ouest canadien
Le P. Robert Bernier, S.J.

Conférence publique — Académie Provencher

8 h. 30 P.M. — *Antichristianisme, achristianisme, christianisme*
Le R. P. Georges Desjardins, S.J.

Le conférencier sera présenté par Son Honneur le Juge
Louis-Philippe Roy, président de l'Association des Canadiens-
français du Manitoba.

Causeries radiophoniques à CKSB

5 h. 15 P.M. — Le rôle de la mère en pays démocratique
Le P. Robert Bernier, S.J.

7 h. 30 P.M. — Le pape devant le monde
Le P. Joseph Ledit, S.J.

Dimanche, le 6 juin

LES OUVRIERS — Salle du Cercle Ouvrier

10 h. A.M. — Unions ouvrières et unions communistes
Le P. Joseph Ledit, S.J.

2 h. 30 P.M. — Le siècle de l'ouvrier
Le P. Robert Bernier, S.J.

LES CULTIVATEURS — Salle académique du Collège

3 h. P.M. — La coopération, source de démocratie
Le P. Paul Chartiez, S.J.

4 h. 30 P.M. — Coopératives en marche
Le P. Paul Chartiez, S.J.

**PROFESSIONNELS, HOMMES D'AFFAIRES,
DIRIGEANTS DE LA VIE PUBLIQUE ET SOCIÉTAIRE
à la Salle Jubinville**

4 h. 30 P.M. — Responsabilités des classes dirigeantes en démocratie
Le P. Robert Bernier, S.J.

Conférence publique — Académie Provencher

8 h. 30 P.M. — *Les ressorts du communisme international*
Le P. Joseph Ledit, S.J.

Le conférencier sera présenté par M. Camille Fournier,
représentant au Manitoba du Comité Permanent de la Survivance
Française en Amérique.

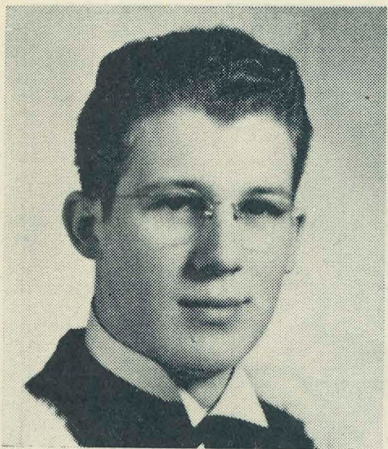
CONCLUSION DES JOURNÉES SOCIALES

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur

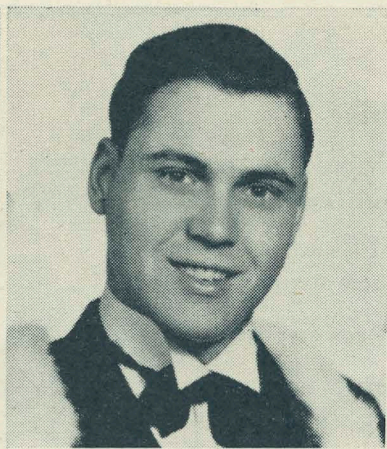
Causeries radiophoniques à CKSB

7 h. 30 P.M. — Le Cœur immaculé de Marie, notre espérance
Le R. P. Georges Desjardins, S.J.

NOTE : L'heure indiquée au programme est l'heure avancée



Lionel Bouvier



Jean Comeau

Lionel Bouvier

Grand, svelte, il possède un beau teint rose, qui passe facilement à l'écarlate, et de blonds cheveux qui ondulent permanemment. Prend plaisir à vous donner des conseils basés sur les grands auteurs et sur son expérience de "bell-boy". Ses paroissiens diront de lui, pleins d'admiration: "Notre curé, il remplit bien son office — et sa soutane. Une belle tête, un bon coeur; il grasseye comme deux Québécois ensemble; il en sait des choses... Et puis "y" parle!"

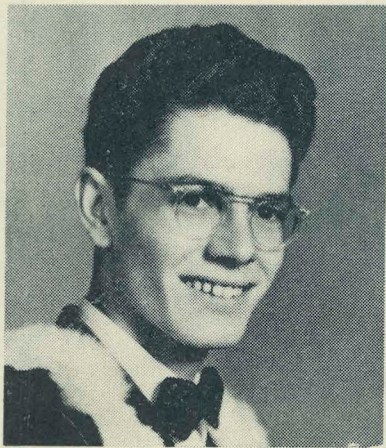
Jean Comeau

Actif en tout temps et tout partout, il ne s'arrête qu'à Saint-Malo et qu'à une discussion. Et encore, il ne s'arrête pas: ses idées nous arrivent avec un tel élan et une telle vigueur qu'on se croit obligé de les avaler.

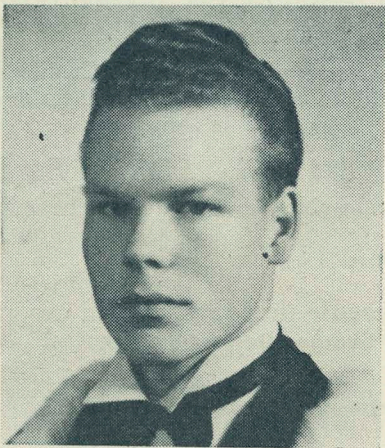
Il est reconnu pour son dévouement, ses principes... et la pointure de son collet de chemise. "L'agriculture est la base des nations." C'est un principe. Comeau sera agronome.

Robert Turenne

Le benjamin! Saint-Pierre l'a laissé partir tout jeune. Et déjà il côtoie les hauteurs...: six pieds un pouce. Mathématicien de renom, une multiplication lui suffit pour trouver le nombre d'heures de classe ou d'étude d'ici la fin de l'année. Posément, sans hâte, il allongera le pas vers l'avenir. Dans les hautes mathématiques, le "grand Turenne" sera à l'aise. Il sera bien vu à Polytechnique.



Robert Turenne

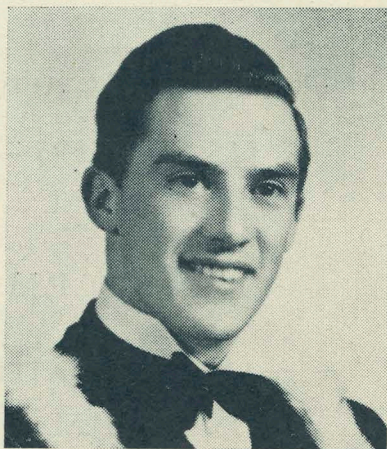


André Gautron

"Ala

NOS FIN

1947 =



Bernard Bélanger

Bernard Bélanger

C'est le président. La devise de la classe personnifiée: Alacriter, avec entrain. Aime à se faire entendre; y réussit souvent. Actif, entreprenant, il dirigera plus tard sa paroisse d'une main éloquente, adroite: la main gauche, de Bernard.

André Gautron

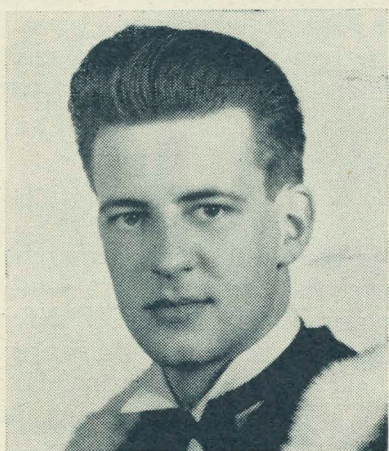
André vous accueille toujours d'un sourire affable. De temps à autre il simule quelque colère qui ne tarde pas à se dissiper. Il aime la musique et surtout le chant. Son furetage dans les sciences lui a mérité de ses confrères le nom de scientifique. Il n'a plus qu'à s'en donner les degrés. C'est ce qu'il va faire.

Gérard Piché

Élégant, cheveux bruns frisés au toupet, le kaki lui sied très bien. Officier de l'armée, il croit à un règlement immuable pour autrui. Vétéran, il a rejoint la classe l'an dernier, si bien et si vite qu'il est arrivé premier. On dit même qu'il est devenu externe, cette année, pour pouvoir consacrer plus de temps à ses études. Autant de gagné pour le lieutenant Piché et pour la Défense nationale.

critér ISSANTS

1948



Norbert Préfontaine

Norbert Préfontaine

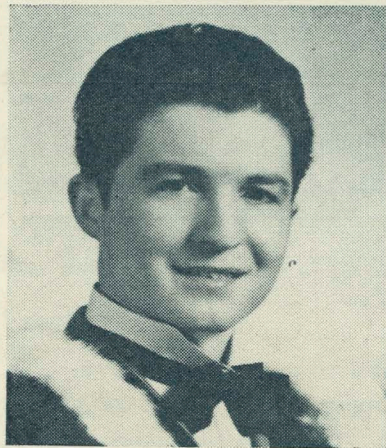
On l'appelle Tobie. Digne représentant de l'ancêtre biblique. Son bon ange dirige bien sa conduite, même pendant les vacances. Grand traducteur à CKSB, il connaît sa langue. Et nous connaissons la plume du rédacteur du Bonifacien.

Son temps est précieux; il aime l'abréviation. Il signe N. P., ce qui fait parler les Anciens, ce qui les fait même écrire... Au livre de la vie, comme à la faculté des Lettres, Norbert peut fort bien écrire une belle page.

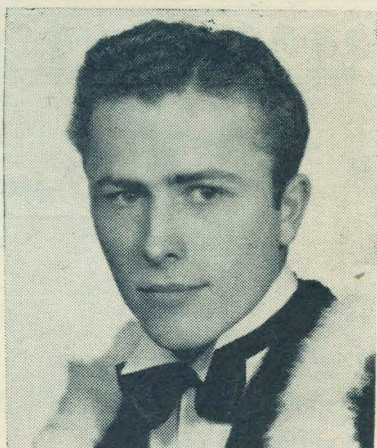
Oscar Somers

Il vient de loin. Soldat pendant plusieurs années, il en conserve la démarche fière et l'esprit combattif... devant les examens, qu'il emporte d'assaut. Il suit bien ses études, comme il surveille l'étude des autres. Son tour de la discipline lui vient sans doute de la vie des camps. De là peut-être aussi, sa ferveur pour le cribbage.

Notre surveillant ira, tout naturellement, en éducation.



Jean Dupont



Albert Tessier

Albert Tessier

Un des quatre du même nom à passer par le Collège. Son physique rappelle, rondement, celui de ses frères, avec une légère supériorité pour la ceinture! Esprit logique, travailleur à ses heures. Bon acteur sur la scène, il est actif sur le losange et sur la patinoire, et comme tel redouté par les Anciens. Il fera un médecin actif et se portera bien.

Jean Dupont

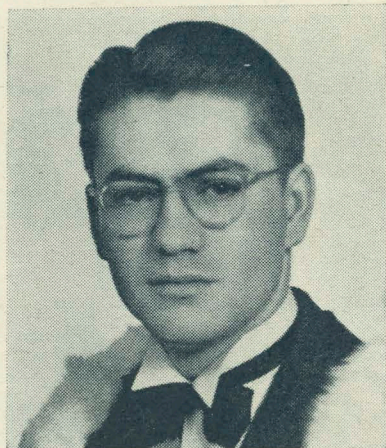
Nous avons failli le perdre en Méthode. Il nous revint en taxi, les oreilles gelées. Après la dégelée, il sauta en Versification. Trapu, noiraud, approuve ou ne dit rien, mais n'en pense pas moins. Il ira droit son petit bonhomme de chemin — jusqu'à Saint-Lazare, qui attend son "p'tit docteur".

Yves Joubert

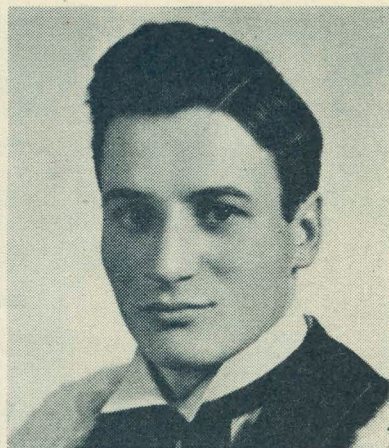
S'amène, comme dirait Horace, avec un front de citadin. Sérieux et persistant, il n'admet pas le relâchement, pas même la relâche. Vaillant batailleur, il attaque n'importe quel travail. A quelle profession s'attaquera-t-il? En tout cas il sortira vainqueur.

Henri Perron

Pas gros, mais tout là. Ça se comprend, il vient de Saint-Adolphe. Bibliothécaire depuis huit ans, il aime la lecture et parle comme un gros livre. Il a lu, paraît-il, la *Maîtrise de soi*. C'est peut-être là qu'il a appris à raisonner ses sorties. En tout cas, il raisonne très souvent. On l'attend partout... même au Séminaire.



Yves Joubert



Henri Perron



Discours du président

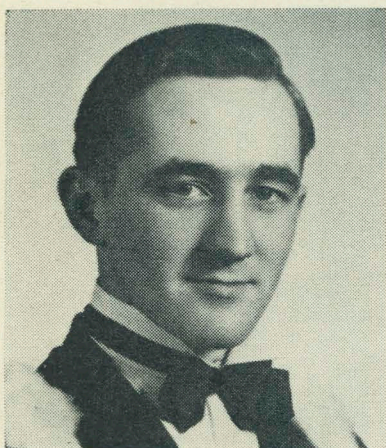
Excellences Révérendissimes,
Révérend Père Recteur,
Monsieur le président des Anciens,
Révérends Pères,
Chers amis,

1939. L'été finit, la guerre éclate, une soixantaine d'élèves de différentes parties du Manitoba se réfugient au collège de Saint-Boniface. Nous sommes sauvés! Hélas! non, nous avons à subir un internat de huit ans. Nous commençons le cours avec une diction française, nous le finirons avec un traité philosophique.

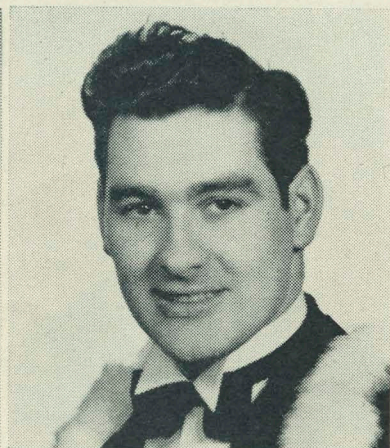
La langue latine que nous croyions une langue morte revit... piteusement. Le grec s'éteint. Plusieurs élèves s'échappent ou se font échapper au cours des premières années. Quelques-uns trouvent la vie de collège, la vie de groupe très attachante, alors ils choisissent l'état de communauté religieuse. Un audacieux, très capable d'ailleurs, se fait Jésuite.

Nous ne savions qu'une chose du cours classique, c'est qu'il nous procurait un B.A. Aux éléments nous étions un peu rustiques. Nous admirions nos professeurs, nous craignions le règlement. Le plus difficile c'était l'assiduité aux études du soir. Peu à peu l'esprit critique se développe, la politique se mêle, les élections font parler; nous commençons à former notre goût par la versification. Quelques poètes s'annoncent.

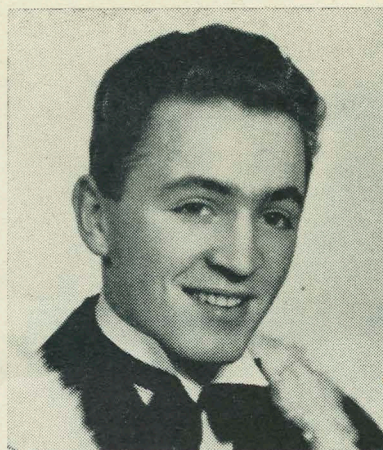
Un jour on doit s'inscrire à l'Université. Une époque dans notre vie de collège, parce que dès ce jour nous sommes des aspirants au B.A. Nous sommes en pleine guerre. Nous voulons faire quelque chose pour notre pays. L'Université du Manitoba nous conseille fortement à nous enregistrer dans le C.O.T.C. Nous suivons son conseil à contre-cœur.



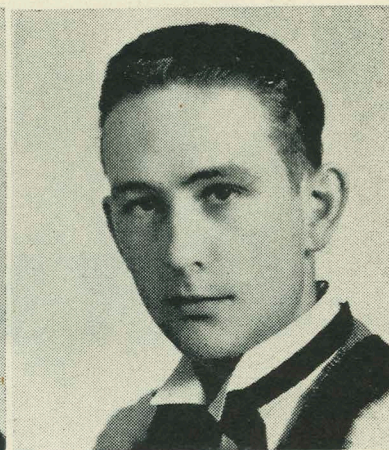
Julien Joyal



Louis Bourbonnais



Germain Lavoie



Albert Paillé

Germain Lavoie

Quand il nous est arrivé de Dunrea, en Méthode, on disait de Lavoie qu'il avait perdu la voix, c'est-à-dire ses cordes vocales. Mais le timbre et l'aplomb s'accrurent avec l'âge et la science. Travailleur ponctuel, Germain ne fera pas attendre la vie. Il a de l'idéal, il s'y donnera sérieusement, sans parler fort.

Albert Paillé

De loin on le reconnaît à sa démarche, de près à son magnifique shake-hand. Albert semble toujours aller vite, sans jamais se presser. Il défend des thèses insoutenables pour le plaisir de contredire. Argumente partout, sur tout, contre tout. Excellent officier du C.O.T.C., il préfère la milice du Seigneur. Il aspire au séminaire et à sa discipline.

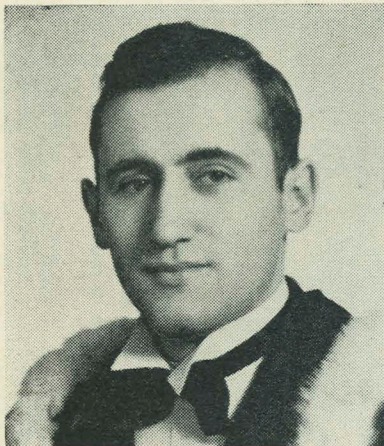
Julien Joyal

Not' p'tit canayen! Il a déridé plus d'un front en racontant les histoires de son grand-père avec toute la verve nécessaire. Ecrit le plus souvent à l'impératif: "Mesdames et Messieurs, écoutez bien..." C'est le patriote qui ressort. Au collège, il n'était jamais sur les dents. Mais dans la vie, ça change: il paraît qu'il va... en arracher!

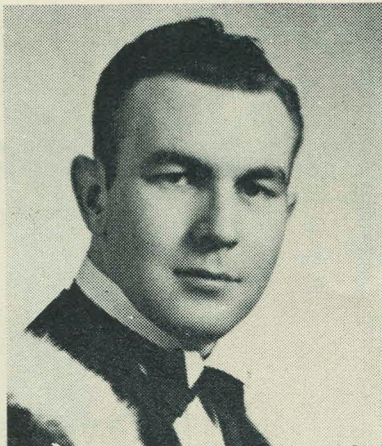
Louis Bourbonnais

Il aime bien la physique, surtout les expériences qui comportent un gros bocal d'eau. Ça se comprend, ce vétéran était marin, marin de première classe. Plein d'expérience, il connaît la mer du monde. Il a, il est vrai, l'avantage sur les autres d'avoir reçu un sacrement de plus.

Son amour de la discipline et de l'étude le pousse vers l'éducation. Il fera étudier et observer à la lettre le règlement. Ses élèves ne lui monteront pas sur le dos, bien qu'il y ait de la place. Pas naïf, il leur dira (comme à nous): "Viens donc pas me faire rire!" A son école, il y aura une équipe de gouret et de balle-au-camp... si sa santé le lui permet!



Gérard Gagné



Louis Carel

Gérard Gagné

Travailleur assidu; gaucher, mais pas gauche du tout. "Voyons, sainte Bénite! encore une quête!" Gérard, c'est le trésorier; c'est le pilier de la Propagation de la Foi, de l'Apostolat de la Prière, et de l'Association d'Education. Il a pris son rôle au sérieux et fait de sérieuses quêtes. S'il fait un curé, il aura le tour!

Louis Carel

Il a deux devises, notre "Alexis": celle de la classe, et la sienne propre: rien ne sert de courir, il faut partir à point. Lentement, Louis amena de Saint-Claude sa rondeur imposante. Front solide, bien que fuyant en apparence. Sobre dans ses mouvements comme dans le reste, il ira aux Hautes Etudes commerciales et brassera des affaires — sans les bouleverser.

Martial Allard

Martial Allard, il sauta de Syntaxe en Versification. Son caractère joyeux s'assura vite l'amitié de ses condisciples. Devenu externe, il s'en assura d'autres. . . Comme tout bon Wallon, il aime le pugilat. Les épaules des voisins en savent quelque chose. Critique . . . amateur, il aime les discussions, il les recherche et essaie de les trancher.

Il se guérira . . . en médecine, — où il pourra d'ailleurs trancher encore.

Félix Gourbil

Son portrait est déjà fait. Impossible de le retoucher, depuis que le pinceau inspiré de Mme Boutal a immortalisé l'étudiant idéal. En dehors de son tableau on le rencontre sur sa motocyclette ou dans la grande nature des bois avec son chien et son fusil de chasse. Que fera Félix? Art de la littérature ou de la médecine? En tout cas il *fait*. . . un beau portrait!



La guerre est finie. Nous avons la paix en rhétorique.

Aujourd'hui je me sens perdu. Je ne peux croire que je suis finissant, que je vais quitter le collège. Des années d'éducation, d'instruction religieuse, de discipline nous ont apporté subséquemment une amélioration personnelle, un goût pour la science, un idéal moral, des principes catholiques. Elles nous ont appris à aimer notre langue et notre foi.

Nous prenons peut-être pour la première fois une légère connaissance du principe de la survivance du fort, du courageux. Nous avons été chéris plus que bien d'autres, nous nous sommes sentis aimés, nous étions bien sans trop le savoir. Nos professeurs, les Pères se dévouaient pour nous; ce désintéressement nous ne l'apprécions qu'à la fin de notre cours. Ils nous aimaient parce qu'ils voulaient notre bien; leurs reproches étaient des conseils. En retour, nous ne pouvons que les remercier du fond du coeur et leur être très reconnaissants.

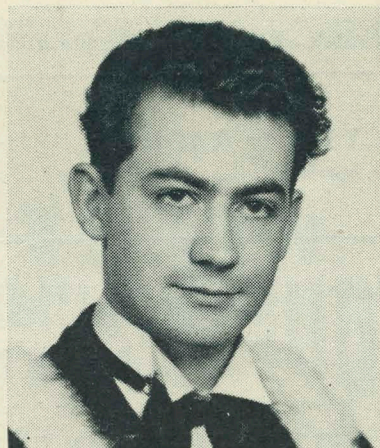
Un gros merci à nos parents qui se sont sacrifiés pour que le "gas" soit éduqué. A nos confrères, que nous laissons avec regret, aux petits comme aux grands, nous souhaitons de continuer "alacriterment". Nous remercions les Frères et les employés qui nous ont facilité l'accomplissement de nos devoirs.

Maintenant, nous sommes seuls, regardant l'horizon, prêts à franchir le seuil de l'Alma Mater pour nous attacher à la carrière choisie.

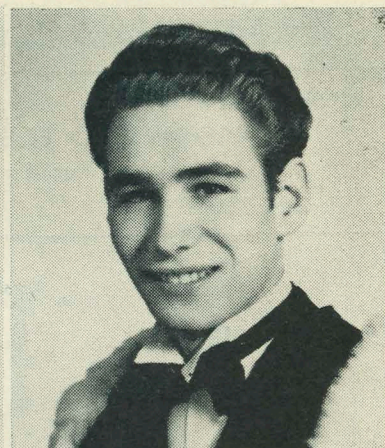
Nous sommes lancés dans le monde. Nous serons peut-être à la merci des autres, c'est du chacun pour soi pour un temps. Après on se reverra. Le partage est difficile, mais allons-y tous "Alacriter", et tout ira bien.

Monseigneur, mes Révérends Pères, chers amis du collège, nous partons mais sans vous quitter. Le meilleur que les finissants peuvent vous adresser après "merci" c'est, "au revoir".

Bernard BÉLANGER,
Finissant.



Félix Gourbil



Martial Allard

L'homme bien mis s'habille chez

A. Huot

MARCHAND TAILLEUR

200, rue Provencher

ST-BONIFACE

**GARAGE
BIBEAU FRÈRES**

Economie — Bon service

176, ave Provencher
ST-BONIFACE, MANITOBA

**LE MARCHÉ
DOMESTIQUE**

M. A. Baert
Qualité - Economie
Service

254, rue Cathédrale
Téléphone 202 062
ST-BONIFACE

Automobiles
Accidents

PAUL PAQUIN

Agent général

Incendies
Effets personnels

ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions

Tél. Bureau: 95 184 Rés.: 205 227

612, rue St-Jean-Baptiste

ST-BONIFACE, MAN.

J. E. Couture
Tel. 49 547

E. Toupin
Tel. 204 201

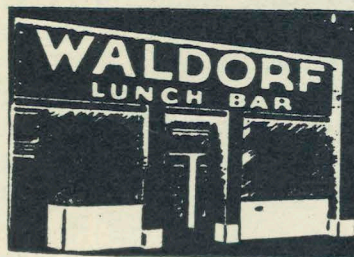
COUTURE & TOUPIN

Entrepreneurs en construction

Téléphone: 96 977

408, Edifice Montreal Trust
WINNIPEG

RENCONTREZ VOS AMIS AU



Waldorf Lunch Bar

344, rue Main

Salle de banquet pour toutes
occasions.

Consultez-nous pour vos sou-
pers de famille, soirées, etc.

J.-H. GAUTHIER

J. CHABALIER

Téléphone 91 076

FOURRURES

Ce qu'il y a de mieux en fait
de qualité, de prix et de coupe

•

Conditions faciles

ENTREPOSAGE

•

PLUS DE 40 ANS
D'EXPERIENCE

•

Antonio Lanthier

306, rue Main Tél. 93 891

Hommage d'un ancien

NORWOOD ELECTRIC & RADIO

Taché et Marion

Tél. 203 730

Lucien DAOUST, Prop.

Souffleuse

à neige

Les équipes de gouret et de balle dure jouissent d'une grande hospitalité au Col-
lège. Les salles, la patinoire, la cour de ré-
création est à la disposition des Anciens
depuis trois ans.

Aussi le club sportif désire faire quelque
chose pour la récréation des élèves. Plu-
sieurs Anciens ont déjà donné leur appui
au projet d'acheter une souffleuse à neige
qui serait très utile au déblaiement des pa-
tinoires.

Voici les noms des généreux donateurs:

M. Noël-J. Vadeboncoeur	\$25.00
M. Joseph Allard	10.00
M. le Juge Joseph Bernier	5.00
M. Roland Couture	5.00
M. Maurice Arpin	5.00
M. Victor Guilbault	2.00
M. Edmond Brodeur	1.00
Anonymes	5.00

Nous publierons dans les prochains nu-
méros du Bonifacien les noms de tous les
Anciens qui nous feront parvenir leur au-
mône.

**BOIS et
CHARBON**

TOUPIN LUMBER & FUEL CO LTD
PHONES 201 105-06

**MATÉRIAUX de
CONSTRUCTION**

SERVICE PROMPT, EFFICACE, COURTOIS

Membres Honoraires



A la réunion de l'Exécutif de l'Association des Anciens Elèves du Collège de Saint-Boniface, du 4 décembre dernier, un amendement fut proposé à l'article 2ème de la Constitution. L'amendement se lit: "Font partie de l'Association des Ancien élèves du Collège à titre de "membres honoraires" ceux qui, à cause de leur intérêt ou de leur dévouement au Collège, sont jugés dignes de l'être et par les autorités du Collège et par l'Exécutif de l'Association des Anciens élèves. Ces membres honoraires n'auront pas droit de vote et ne seront pas éligibles aux diverses charges de l'Exécutif." Cet amendement, proposé par Maurice Lévêque et secondé par Oscar Boissonneault, fut agréé à l'unanimité par l'Exécutif. L'assemblée générale du 7 décembre dernier endossa la décision de l'Exécutif.

Voici les noms des premiers membres honoraires de notre Association:

Mgr Arthur BENOÎT, P.D., V.G.
M. l'abbé Léo BLAIS, curé de la cathédrale.
M. l'abbé Sylvio CARON,
curé de St-Jean-Baptiste.
Son Honneur le Juge Louis-Philippe ROY.
Monsieur le Magistrat Henri LACERTE.
M. John-C. DAVIS.
M. Camille FOURNIER.
M. Ernest GUERTIN.

Aidez à conserver la langue française dans votre province en présentant du film parlant français dans vos salles.

Nous avons un vaste choix de programmes parlant français 16 m/m et vous enverrons notre dernier catalogue sur demande.

COMPAGNIE FRANCE FILM

637 ouest, rue Craig
MONTREAL, P.Q.

Les Religieuses de l'Hôpital St-Boniface
St-Boniface, Manitoba

Le JUNIORAT de la Sainte Famille
St-Boniface, Manitoba

COLLEGE SAINT-JOSEPH
Cours universitaire complet
sous la direction des
Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie
Section féminine du Collège de St-Boniface
321, rue Cathédrale Saint-Boniface, Man.

Les Pères Oblats de Marie-Immaculée
ADMINISTRATION PROVINCIALE
St-Boniface, Manitoba

Les Révérendes Soeurs de la Charité
MAISON PROVINCIALE
St-Boniface

Les Missionnaires Oblates
de la Maison-Chapelle
souhaitent longue vie
au Bonifacien

Les Missionnaires Oblates
du Jardin de l'Enfance
Langevin,
de l'Ecole Ménagère,
souhaitent longue vie
au Bonifacien

INTERNATIONAL
LABORATORIES
Fabricants des
Peintures et Vernis
"MASTER MADE"

ST-BONIFACE

MARSHALL-WELLS
CO. LTD.

Wholesale Hardware

Market & Rorie - Tél. 93 551

MAN.

Le Magasin de la Jeunesse . . .

Vaste choix . . . Qualité supérieure . . . Prix modérés . . .

THE T. EATON CO. LIMITED

Le théâtre français

au MANITOBA

par M. J.-J. TRUDEL, M.D.



J'ai déjà passé en revue Le Théâtre français au Collège de St-Boniface et au Pensionnat des jeunes filles à partir de 1871 jusqu'à 1900; puis, à l'Académie Provencher à partir de 1892, et enfin, des débuts de l'Académie St-Joseph en 1899.

Ce soir, je vais vous raconter ce que les jeunes gens de Winnipeg et de St-Boniface... nos pères et grands-pères... faisaient pendant ce temps-là.

A Winnipeg, le 6 février 1877, fut fondée une Société sous le nom de "L'Union des Secours Mutuels". Elle organisa un Club dramatique avec Joseph Laporte, président, et N. Beaudry, directeur dramatique. Le 5 avril suivant, cette Société donna une séance dramatique et musicale. On y joua l'amusante comédie: "Jocrisse". Voilà une pièce qui eut de la vogue et qui fut jouée par d'autres clubs plusieurs fois dans la suite! Les acteurs de cette première pièce française jouée à Winnipeg, étaient P. Coderre, F. Matté, J. Laporte, N. Germain et A. Gauvreau. "Le Métis" du temps rapporte que M. Matté a joué le rôle principal avec le plus grand succès; qu'on ne pouvait faire que des éloges à ces Messieurs qui, pour la plupart, affrontaient les feux de la rampe pour la première fois. On joua aussi "Les deux Aveugles", opérette d'Offenbach, bien interprétée par N. Beaudry et G. Désautels. Et, dans un entr'acte, L.-J.-Arthur Lévêque chanta deux romances: "Le Mineur" et "La banque des malheureux", il fut applaudi à outrance. Voici l'appréciation intéressante du critique musical: "M. Lévêque a une voix du timbre le plus agréable; elle est juste et sonore, et très sympathique. Ajoutez à cela que M. Lévêque arrive bien naturellement sur la scène, salue, chante très bien son morceau, s'incline légèrement à chaque salve d'applaudissements, puis salue encore une fois, quand il a fini; et il s'en va, le tout sans orgueil, sans prétentions, sans rien d'affecté, ignorant presque, que c'est lui que la salle redemande à grands cris." Après cet éloge, vous direz avec moi que M. Lévêque avait du savoir-faire! En effet, M. Lévêque devint un citoyen éminent, un des premiers maires de la Municipalité de St-Boniface, Président de la Société St-Jean-Baptiste, et s'occupant activement de toute oeuvre sociale. Il occupa longtemps une charge importante au Département des Affaires Indiennes du Service Civil. L'Union des Secours Mutuels n'eut pas de lendemain dramatique.

Nous voilà en 1881. St-Boniface a beaucoup changé d'aspect depuis dix ans. On ne voit plus les

cabanes de '70, mais un village progressif. Un Américain avait dit: "Go West, young Man!" L'immigration est alors intense, nombre de jeunes gens et de familles arrivent du Québec et des Etats-Unis pour faire fortune. La spéculation sur les terrains fait rage; le travail est abondant et rémunérateur. C'est le Boom qui a commencé l'année précédente et finira l'année suivante.

Au mois de février 1882, un groupe de jeunes gens se réunit à St-Boniface sous la présidence de J.-C. de Lorimier pour jeter les bases d'un cercle littéraire, et le 24 du même mois, voyait la fondation du Cercle Provencher qui eut une grande vogue pendant 5 ans. Ses présidents successifs furent: L'Hon. A.-A.-C. La Rivière, L.-J.-Arthur Lévêque, J.-E.-P. Prendergast, plus tard Juge en Chef de la Province, Jacques Bureau, plus tard Ministre dans le 1er Cabinet de MacKenzie King, et Edmond Trudel, rédacteur du journal "Le Manitoba", puis Maître de Postes à St-Boniface. Dès le début, on compta 100 membres, un an plus tard, 150. Il y eut 20 assemblées la 1ère année. Aux Séances ordinaires on déclamaient et on chantait; on discutait des sujets tels que: "L'Agriculture est-elle préférable au commerce et à l'industrie?", et le vote favorisait l'Agriculture. On donnait aussi des conférences. Les séances dramatiques se donnaient sur la scène du Collège et la 1ère fut donnée le 10 avril 1882. A part que ce fut un grand succès... "Le Manitoba" ne fait pas mention de la pièce jouée. Le 27 juin suivant, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste, on joua: "La Malédiction", drame en trois actes, et "La queue d'un chat", une comédie, naturellement. Les acteurs étaient David Joyal qui excellait dans le tragique, son frère Jean-Baptiste, C.-A. Lemieux, Joseph Degagné, J.-B. Lelerc, David Joyal, fils, et Ulrich Milord. A la demande générale, on répéta cette séance.

Le Cercle Provencher eut encore à son crédit la formation d'un Club de Balle-au-Camp en 1882, d'une fanfare en 1883 qui fit ses débuts à la célébration de la St-Jean-Baptiste la même année, et de la Société Orphéonique. La St-Jean-Baptiste de 1883 se termina par une soirée au Collège où l'on joua entre autres, "Le Savetier et le Financier", comédie où figuraient: C.-A. Lavoie, Elzéar Sauvageau, W. Allaire, Joseph Bégin, David Senez, père du curé de Lorette, et son frère Joseph, qui vient de mourir, P. Gagnon et T. Beaupré.

Avec le concours de sa fanfare et de la Société Orphéonique, le Cercle donnait une autre séance publique, le 29 mai 1885. Voici un aperçu du programme: Fanfare et discours du Président: Jacques Bureau. Parmi les chants: "Si la mort est le but", de Gounod, par Edmond Trudel, "L'Angelus", de Ruprès, par Antonio Prince, et "L'Espérance", de Rossini, par la Société Orphéonique. Parmi les Déclamations: "Contribution du Quart", de Mirabeau, par Edmond Trudel, et "Napoléon II", de Victor Hugo, par Antonio Prince. On joue "Le Médecin malgré lui", de Molière, avec Georges Fortin et Albert Bétournay, et Conférence: "Notre passé", par l'abbé Cloutier, plus tard Monseigneur, Chapelain du Cercle. La population en a eu pour son argent, ce soir-là.

(Suite à la page 15)

Au mois d'août 1885, la fanfare du Cercle et la Société St-Jean-Baptiste donnent un concert au Collège. On joue l'opérette: "A Clichy", d'Adolphe Adam, avec Antonio Prince, Jacques Bureau, Georges Fortin et Albert Bétournay, qui devint plus tard organiste de la Cathédrale. Arthur Lévêque et Edmond Trudel se firent aussi entendre dans un duo, et souvent ils chantèrent ensemble au Choeur de la Cathédrale.

La St-Jean-Baptiste de 1886 se termina par une soirée au Collège par les mêmes artistes de la Société Orphéonique que je viens de mentionner. On joua 3 opérettes: "Les deux Harpagons", de Marcellin, "Les deux Aveugles", d'Offenbach, et "A Clichy", d'Adam. Et le Cercle Provencher disparut de la scène. Et, à l'instar des déclamateurs du Cercle Provencher, je vais vous dire "Le Revenant", de Victor Hugo...

LE REVENANT

VICTOR HUGO

Mères en deuil, vos cris là-haut sont entendus.
Dieu, qui tient dans sa main tous les oiseaux perdus,
Parfois au même nid rend la même colombe.
O mères, le berceau communique à la tombe.
L'éternité contient plus d'un divin secret.

La mère dont je vais vous parler demeurait
A Blois je l'ai connue en un temps plus prospère;
Et sa maison touchait à celle de mon père.
Elle avait tous les biens que Dieu donne ou permet.
On l'avait mariée à l'homme qu'elle aimait.
Elle eut un fils; ce fut une ineffable joie.

Ce premier-né couchait dans un berceau de soie;
Sa mère l'allaitait; il faisait un doux bruit
A côté du chevet nuptial; et, la nuit,
La mère ouvrait son âme aux chimères sans nombre,
Pauvre mère, et ses yeux resplendissaient dans l'ombre
Quand, sans souffle, sans voix, renonçant au sommeil,
Penchée, elle écoutait dormir l'enfant vermeil.
Dès l'aube, elle chantait, ravie et toute fière.

Elle se renversait sur sa chaise en arrière,
Son fichu laissant voir son sein gonflé de lait,
Et souriant au faible enfant, elle l'appelait
Ange, trésor, amour; et mille folles choses.
Oh! comme elle baisait ces beaux petits pieds roses!
Comme elle leur parlait! L'enfant, charmant et nu,
Riait, et, par ses mains sous les bras soutenu,
Joyeux, de ses genoux montait jusqu'à sa bouche.

Tremblant comme le daim qu'une feuille effarouche,
Il grandit. Pour l'enfant, grandir, c'est chanceler.
Il se mit à marcher, il se mit à parler.
Il eut trois ans; doux âge, où déjà la parole,
Comme le jeune oiseau, bat de l'aile et s'envole.
Et la mère disait: Mon fils!... et reprenait:
... Voyez comme il est grand! Il apprend; il connaît
Ses lettres. C'est un diable! Il veut que je l'habille
En homme; il ne veut plus de ces robes de fille;
C'est déjà très méchant, ces petits hommes-là!
C'est égal, il lit bien, il ira loin; il a
De l'esprit; je lui fais épeler l'Evangile, ...
Et ses yeux adoraient cette tête fragile,
Et femme heureuse, et mère au regard triomphant,
Elle sentait son coeur battre dans son enfant.

(Suite à la page 16)

Hommages de

LEO BOISSONNEAULT

ELECTRICIEN

206, rue Goulet

Tél. 201 694

C. B. FURS

Manteaux réparés — rajeunis

Système de crédit

C. Boissonneault,
Propriétaire

147, ave Provencher
St-Boniface

Alice Barber Shop

180, ave Provencher
Tél.: 202 010

*

Bienvenue à tous

Bernier et Bernier

Alexandre Bernier, C.R. (K.C.)

Avocats - Notaires

Tél.: 94 303

No 614, Edifice Avenue
265, ave Portage, Winnipeg

Achète BIEN qui achète
chez

Dupuis Frères
LIMITÉ

MONTREAL

MAGASIN à RAYONS:
865-est, rue Ste-Catherine

COMPTOIR POSTAL:
780, rue Brewster

Succ. MAGASIN POUR HOMMES:
Hôtel Windsor.

Message-Eclair à tous les sages
de Reddy Kilowatt

•

Evitez cet air las et surmené causé par la
fatigue des yeux

Lisez, étudiez, travaillez à la faveur
d'une lumière saine

•

"Have Better Light for Better Sight"

•

WINNIPEG ELECTRIC COMPANY

Un jour, . . . nous avons tous de ces dates funèbres!...
 Le croup, monstre hideux, épervier des ténèbres,
 Sur la blanche maison brusquement s'abattit,
 Horrible, et, se ruant sur le pauvre petit,
 Le saisit à la gorge. O noire maladie!
 De l'air, par qui l'on vit sinistre perfidie!
 Qui n'a vu se débattre, hélas, ces doux enfants
 Qu'étreint le croup féroce en ses doigts étouffants!
 Ils luttent; l'ombre emplit lentement leurs yeux

[d'ange,

Et de leur bouche froide il sort un râle étrange
 Et si mystérieux, qu'il semble qu'on entend,
 Dans leur poitrine, où meurt le souffle haletant,
 L'affreux coq du tombeau chanter son aube obscure.
 Tel qu'un fruit qui du givre a senti la piquêre,
 L'enfant mourut. La mort entra comme un voleur
 Et le prit . . . Une mère, un père, la douleur,
 Le noir cercueil, le front qui se heurte aux murailles,
 Les lugubres sanglots qui sortent des entrailles,
 Oh! la parole expire où commence le cri;
 Silence aux mots humains!

La mère au coeur meurtri,
 Pendant qu'à ses côtés pleurait le père sombre,
 Resta trois mois sinistre, immobile dans l'ombre,
 L'oeil fixe, murmurant on ne sait quoi d'obscur,
 Et regardant toujours le même angle de mur,
 Elle ne mangeait pas, sa vie était sa fièvre;
 Elle ne répondait à personne; sa lèvre
 Tremblait; on l'entendait avec un morne effroi,
 Qui disait à voix basse à quelqu'un: Rends-le moi!
 Et le médecin dit au père: Il faut distraire
 Ce coeur triste, et donner à l'enfant mort, un frère.
 Le temps passa: les jours, les semaines, les mois.

Elle se sentit mère une seconde fois.

Devant le berceau froid de son ange éphémère,
 Se rappelant l'accent dont il disait: . . . Ma Mère, . . .
 Elle songeait, muette, assise sur son lit.
 Le jour, où, tout à coup, dans son flanc tressaillit
 L'être inconnu promis à notre aube mortelle
 Elle pâlit . . . Quel est cet étranger? dit-elle.
 Puis elle cria, sombre et tombant à genoux:
 . . . Non, non, je ne veux pas! non! tu serais jaloux!
 O mon doux endormi, toi que la terre glace,
 Tu dirais: On m'oublie; un autre a pris ma place;
 Ma mère l'aime, et rit; elle le trouve beau,
 Elle l'embrasse, et, moi, je suis dans mon tombeau!
 Non! Non! . . .

Ainsi pleurait cette douleur profonde.

Le jour vint, elle mit un autre enfant au monde,
 Et le père joyeux cria: C'est un garçon.
 Mais le père était seul joyeux dans la maison;
 La mère restait morne, et la pâle accouchée,
 Sur l'ancien souvenir tout entière penchée,
 Rêvait; on lui porta l'enfant sur un coussin;
 Elle se laissa faire et lui donna le sein;
 Et tout à coup, pendant que, farouche, accablée,
 Pensant au fils nouveau moins qu'à l'âme envolée,
 Hélas, et songeant moins aux langes qu'au linceul,
 Elle disait: Cet ange en son sépulcre est seul!
 . . . O doux miracle! O mère au bonheur revenue! . . .
 Elle entendit, avec une voix bien connue,
 Le nouveau-né parler dans l'ombre entre ses bras,
 Et tout bas murmurer: "C'est moi; ne le dis pas!"

Note: Causerie donnée à CKSB, le 24 octobre dernier.

DAOUST ELECTRIC CIE

Travaux électriques

Ventes de

Disques, Radios, Appareils électriques

202, avenue Provencher

ST-BONIFACE

Téléphone: 201 447

Hommages du

PARIS LUNCH BAR

218, avenue Provencher

(en face de l'Hôtel de ville)

Seule maison strictement canadienne-française

THE WESTERN PAINT CO. LTD.

ERNEST GUERTIN, propriétaire

Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures,
 vernis, huile, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de
 matériaux pour églises et maisons religieuses.

121, RUE CHARLOTTE

WINNIPEG

SAGESSE

Vivez selon vos moyens et faites des réserves. L'épargne régulière assure contre les mauvais jours et apporte la sécurité, le confort, l'aisance. Vous prendrez des habitudes d'économie lorsque vous aurez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, environ \$350,000,000

525 bureaux au Canada

Succursale à St-Boniface

J.-H.-N. Léveillé, gérant

Hommages de

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

organe des franco-canadiens
 du Manitoba et de la Saskatchewan

619, avenue McDermot

Winnipeg, Man.

J.-A. LANTHIER & FILS

Plomberie - Quincaillere - Accessoires électriques

Peintures - Articles de sports

Tél.: 204 004

Horace et Taché, Norwood

Compliments de

LONERGAN'S TRANSFER & FUEL

Tél.: 201 844

ST-BONIFACE

Bureau: 201 351

TELEPHONES

Résidence: 201 205

M.-E. SABOURIN

VOYAGES et ASSURANCES de toutes sortes

Renseignements fournis volontiers

200, avenue Provencher

St-Boniface, Man.

Angle des rues Provencher et Taché

Téléphones: Bureau: 203 074

Domicile: 201 616

201 560

Estimation gratuite.

ASSELIN FRERES

Entrepreneurs en creusage

Ne "gelez" pas votre ouvrage — Mettez-y le dragueur

GRAVEURS
PHOTOGRAPHES

DESSINATEURS
INDUSTRIELS

Winnipeg
Graphic Art Engravers Limited

Coin Princess
et Bannatyne

200, Edifice Galt
Winnipeg, Man.

Tél.: 29-904

Hommage

Cercle Ouvrier Saint-Joseph

Saint-Boniface

J. A. GUAY

Magasin de chaussures
et cordonnerie

196, Provencher St-Boniface

Hub Service Station

H. Asselin, prop.

Taché et Provencher
SAINT-BONIFACE



BATTERIES WILLARD

Entretien facile et sûr
DURABLE

Distributeurs de pièces de rechange
pour automobiles

En vente chez

Gillis et Warren Limitée
WINNIPEG — BRANDON

BRABANT BROS.



Entrepreneurs d'égoûts et creuseurs

787, St-Joseph

Saint-Boniface

Téléphone 202 557

R. STANNERS

BIJOUTIER

Réparation de montres — Anneaux de mariage — Services
d'argenterie — Objets d'art, nouveautés

139, ave Provencher

Tél: 201 822

ST-BONIFACE, MAN.

TOILES, LAINAGES ET COTONS
Spécialités pour institutions depuis 1892

C.-X. TRACHEMONTAGNE ET CIE LTEE
IMPORTATEURS EN GROS

459, St-Sulpice
MONTREAL

136, ave Provencher
ST-BONIFACE

**ST-BONIFACE
HARDWARE**

Venez nous voir pour votre
provision de quincaillerie.

129-131, rue Provencher
Téléphone: 201 043

Un produit supérieur



Produits Constant Macaroni

FINKLEMAN

Optométristes
et Opticiens

EDIFICE KENSINGTON
275, avenue du Portage
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 93 942

O. SOENEN (Prop.)

**RITZ
CONFECTIONERY**

Repas - Cigarettes
Magazines

Tél.: 202 006
127, Provencher St-Boniface

**LA COMPAGNIE FONCIERE
de MANITOBA LIMITEE**

322, RUE MAIN

MAISONS A VENDRE

La Cie F.-J. Tonkin Limitée

Manufacturiers d'objets de piété

WINNIPEG, Man.

EDMONTON, Alta.

**THE CUSSON LUMBER
Co. Ltd.**

Marchands de toutes sortes de
matériaux de construction,
charbon et bois de chauffage,
etc., etc.

Manufacturiers et dessinateurs
d'ameublements d'églises et
de boiserie fine, etc., etc.

P. RAIMBAULT, prop.

Coin Provencher et Des Meurons
St-Boniface Tél.: 201 283

PORTRAITS - COPIES
PASSE-PORTS - PHOTOS

**LYCEUM PHOTO
STUDIO**

Propriétaire: H. POIRIER
30, édifice Stobart
290, rue Portage WINNIPEG
Tél: 96 042

Hommages de

E. LETIENNE

St-Boniface, Man.

Hommages

de l'Hôtel Tourist

Hommage de

COUTURE MOTORS

Chars usagés toutes marques
Dodge - De Soto
Camions Dodge

Provencher et St-Joseph
Tél.: 203 955

J. O. BRUNET
Monuments Funéraires

26 Lyndale Drive
Au pied du pont Norwood
Tél. 201 864 - Rés. 202 448

KEATS RADIO LAB.

SALES and SERVICE

Tél.: 201 852

320½, avenue Taché



ECOUTEZ "Les chansonnettes françaises" de BOSTON CLOTHING

au poste CKSB tous les jours de 12 h. 30 à 1 h. p.m.

Vêtements de qualité et mercerie depuis 1899

SOULIERS Bon ton	CHAPEAUX de qualité	HABITS de travail
Pour soirée Pour sport Pour travaux	Stetson Biltmore Adam, etc.	"union made" ★

Sous le même toit tout ce qu'il faut pour Monsieur

— Ici on parle français —

Boston EST. 1899
CLOTHING CO. Limited

568-70, rue Main, WINNIPEG, trois rues au nord de l'Hôtel de ville



Tél.: 201 453

Tél.: 201 802

P. COUTU & CIE

Entrepreneur de pompes funèbres.

49 ans d'expérience



Maison canadienne-française diplômée

Entièrement catholique



Service d'ambulance

Ouvert jour et nuit



156, rue Marion

Norwood

E. LABOSSIERE & FILS

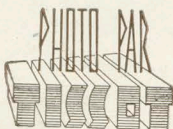
Service de garage complet

Produits

"McCOLL FRONTENAC"

Tél.: 202 049

353, avenue Provencher



Tél.: 201 862

146, Provencher

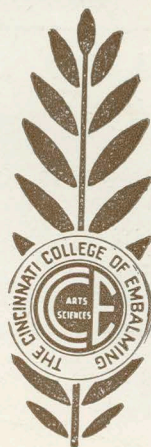
Téléphone 203 532

PHARMACIE LECLERC

J.-Arthur Leclerc, pharmacien

Coin Marion et des Meurons

St-Boniface, Man.



Diplômés du Collège
d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire

DESJARDINS · McGEE

138, blvd Dollard

St-Boniface

Tél. 201 467

Service d'ambulance jour et nuit

WILSON'S AUTO ELECTRIC

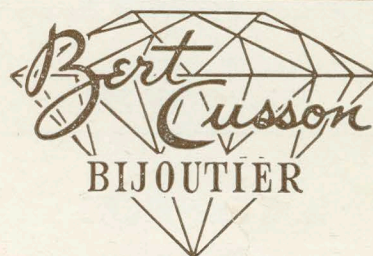
REPARATIONS DE GENERATEURS ET DE "MAGNETOS"

GERANT: O. BOISSONNEAULT

242, rue Main

Téléphone 92 775

Diamantaire



Tél.: 28 497

Bagues de fiançailles

Montres

— Argenterie

Nécessaires à écrire — Nouveautés

Radios — Diamants

Accessoires électriques

FABRICANTS DE BIJOUTERIE

204, McIntyre Bloc

416, rue Main

CEFCO
Collège de Saint-Boniface
2111 avenue Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba
R-4 OH7